

Fiche pédagogique « Jiburo »



Film parlant et en couleurs de Lee Jeong-hyang (ou Jung-hyam),
Corée, 2002, 87 mn

Titre français : Sur le chemin de la maison
Production : CJ Entertainment, Tube Pictures

Scénario : Lee Jeong-hyan

Image : Yoon Hong-shik

Musique : Kim Dae-hong, Kim Yang-hee

Interprétation : Kim Eul-boon (La grand-mère), Yoo Seung-ho (l'enfant Sang-woo), Dong Yo-hee (la mère)...

La réalisatrice, Lee Jeong-hyang

Née en 1964 Jeong-Hyang Lee est diplômée en Littérature Française à l'Université de Songang, puis elle intègre la *Korean Academy of Films arts*, où sa passion pour le cinéma ne fait que croître. Elle fait ses premières armes en tant qu'assistante réalisatrice. En 1998, elle réalise son premier long métrage *Art Museum by the Zoo* bien accueilli par la critique. "Jiburo" est le second long métrage de Lee Jung-hyang tourné en 2002, mais ce scénario existait avant celui de "Art Museum by the Zoo". Lors de l'écriture, elle avait en mémoire l'amour sans borne qu'elle avait reçu de sa grand-mère, il reste à ce jour le dernier film de la réalisatrice et a remporté de nombreuses récompenses..

Le plus difficile fut de trouver le lieu du tournage et la personne qui joue le rôle de la grand-mère qui devait être en harmonie avec le lieu. La réalisatrice découvre un petit village dans la province de Choongbuk, où il n'y a plus que huit familles et essentiellement des personnes âgées. C'est dans ce village d'ailleurs que vit Kim Eul-boon, actrice non professionnelle, qui compose la grand-mère, une aïeule comme on en voit peu. Jeong-hyang livre ici un conte amer et doux comme ses souvenirs.

Entretien :

« Jiburo » a-t-il été un film dur à réaliser ?

« Je pensais au départ que le tournage ne dépasserait pas deux mois, mais en réalité, il a duré six mois. Je ne voulais pas tourner les scènes en les regroupant par lieu comme on le fait traditionnellement au cinéma. Je voulais tourner dans l'ordre chronologique de l'histoire pour saisir au mieux l'évolution subtile des émotions et des relations entre les personnages »

Le film, Jiburo

Le temps de retrouver du travail, une jeune mère confie son fils Sang-woo, sept ans, à sa grand-mère qui vit à la campagne, coupée de tout. Enfant de Séoul, il a apporté son jeu vidéo et ses boissons préférées. Sang-woo se montre très hostile, il refuse de communiquer avec cette vieille femme muette qui lui parle par signe. Il fait preuve d'une mauvaise humeur permanente, il ne cesse de la rejeter en lui jouant de mauvais tours alors que la vieille femme, elle, se montre patiente et compréhensive. Le temps passe, les réserves s'épuisent, les piles aussi... Parti au village voisin en chercher mais sans succès il perd son chemin et c'est un vieux paysan qui lui vient en aide. Un garçon de son âge au regard bienveillant travaille aux champs dans ce hameau, mais Sang-woo l'ignore, il déteste cet endroit jusqu'à ce que...

Les personnages

SANG-WOO (YOO SEUNG-HO)

Le jeune acteur Yoo Seung-ho est un habitué des séries télévisées.

Son rôle est celui à priori d'un sale gamin, exigeant, capricieux et assez solitaire mais dont la personnalité cache de multiples facettes. Le début du film nous montre le rapport conflictuel avec sa maman puis son hostilité envers sa grand-mère mais il s'avère finalement aussi fragile, sensible et tendre que les enfants de son âge.

LA GRAND-MÈRE (KIM EUL- BOON)

Rencontrée par hasard dans son village par la réalisatrice cette vieille dame n'avait jamais vu un seul film de sa vie.

Elle incarne à merveille son rôle de grand-mère, d'un autre âge et d'une autre époque. Elle est d'une extrême lenteur tout en faisant preuve d'une grande opiniâtreté. Elle ne parle pas, ne s'exprime que par gestes mais porte un amour immense à son petit-fils en ne demandant rien en retour

CHEOL - YEE, LE JEUNE VOISIN

Dans ce village isolé c'est le premier enfant qui propose à Sang-woo de jouer avec lui mais ce dernier l'ignore. Agé d'une douzaine d'années, Cheol-yeo est un garçon ouvert et sociable, il représente une sorte de « normalité » de l'enfance mais Sang-woo est en vérité assez jaloux de lui car il s'imagine que c'est le petit ami de Hae-yeon.

HAE - YEON, LA PETITE FILLE

Elle aussi représente un peu la fillette parfaite, rieuse et chantante, appréciée de tous, ces deux personnages d'enfants venant faire miroir au caractère « désagréable » de Jiburo. Celui-ci d'ailleurs tombe sous le charme de la fillette mais ses premiers contacts se font sous la forme agressive, mode de communication habituel chez le garçon.

LA MÈRE DE SANG-WOO

Vivant à Séoul et séparée du père de Sang-woo à l'âge de 17 ans, elle traverse une période difficile et doit trouver un nouvel emploi. Elle demande ainsi à sa mère de garder son petit garçon pendant les vacances alors qu'elle ne lui a pas rendu visite depuis de longues années.. Elle communique peu ni avec sa propre mère ni avec son propre fils, le prétexte du manque de temps en fait un personnage chargé du poids et du stress de la société moderne.

MÉMÉ CHOCO PIE

Un peu à l'identique de la grand-mère qu'elle connaît depuis de nombreuses années, c'est la bonté et la sérénité. Clouée dans sa petite boutique elle parle avec sagesse et lucidité de la vieillesse et de la fin de ses jours.

Le cinéma Coréen

Le cinéma sud-coréen est très dynamique Si la majorité de la production cinématographique de la péninsule se destine à un public d'adolescents, on retient tout de même chaque année un nombre important de grands films. Les années 1990 marquent l'apparition de nouveaux cinéastes, reconnus dans le monde grâce aux festivals comme Hong Sang-soo, Kim Ki-duk, Kim Jee-woon, Im Sang-soo...

Pour en savoir plus :

<http://www.lamediatheque.be/dec/cinema/coree/lecinemacoreen.php?reset=1&secured=>

Des pistes de lecture et de travail sur le film

Avant la projection

Pistes et questions :

- Regarder l'affiche, les éléments du titre, les personnages...émettre des hypothèses
- Où se situe la Corée
- Recherche sur l'époque, lieux, milieux sociaux, objets...

Après la projection

Débattre et argumenter, questionner les élèves puis construire un débat argumentatif

- Qu'avez-vous préféré dans tout le film ?
- Avez-vous aimé ? pas aimé ?

Un débat sur l'autorité

A chaque extrémité de la vie, la vieille femme et l'affreux garnement, petit bonhomme perdu, forment un tête-à-tête profondément touchant, parfois cocasse, mais toujours juste.

Aider par un questionnement les élèves à prendre position, à justifier et à se construire un esprit critique :

- Que pensez-vous du comportement et de l'attitude de Jiburo ?
- Que pensez-vous du comportement et de l'attitude de la grand-mère ?
- Connaissez-vous des personnes qui ressemblent à ces personnages ?
- Qu'est-ce qui pour vous pose problème dans l'attitude de Jiburo ? de la grand-mère ?
- En imaginant vous mettre à la place des personnages, que feriez-vous ?
- Le comportement de Jiburo évolue-t-il au long du film ? comment ?
- Pourquoi y-a-t-il de l'agressivité quelquefois à l'école ?
- *Donner et recevoir*, donnez-moi des exemples dans le film et dans la vie de l'école.

Structure du récit

Un film tout en symboles et métaphores où le vocabulaire filmique se compose d'échanges, inversions, similitudes, refus et acceptations. Le film est principalement construit sur une dialectique entre 2 personnages et en particulier Jiburo avec sa grand-mère mais ce peut être Jiburo avec le garçon, Jiburo avec la fillette, la grand-mère avec le vieux paysan malade...cette forme permet aux 2 personnages en présence de s'opposer ou de se faire écho dans le message du film, à savoir : les âges, les activités, les dialogues et les valeurs sociales.

Une majorité des plans sont de 2 types :

- les personnages se suivent
- les personnages se font face

La notion de chemin

Les transports : Le fond rejoint la forme dans cette notion de cheminement, de trajet voire de pentes à gravir pour mener à la maturité et à une certaine sagesse.

Le départ de la ville de Séoul se fait dans un train moderne, silencieux où personne ne se parle où le paysage défile comme les jours se suivent et se ressemblent (métro, boulot, dodo !) puis c'est l'autocar ou paysans et animaux voyagent de concert...bruits, rires et paroles et enfin le chemin à pied dans le silence jusqu'à la petite maison. Tout au long du film des références aux moyens de transports réapparaissent : vélo salutaire du vieux paysan, carrioles, poussettes et bâts pour porter les charges montrant l'effort et la souffrance.

L'apparition de l'autocar est toujours lié à une liaison avec la ville et la société moderne.

Les appareils : La télévision ne fonctionne pas mais Jiburo n'arrive pas à la réparer, lorsqu'il ordonne à son robot, super héros « Kubik's » de s'envoler, le jouet reste dans ses mains et puis la console s'arrête, les piles sont usées et Jiburo va devoir commencer à chercher...Le robot sera même cassé malencontreusement par Jiburo qui marche dessus et la réparation au ruban adhésif en fait un jouet bien ordinaire !

Les appareils » modernes » sont hors d'usage, une autre communication peut alors s'établir.

Des apprentissages réciproques : Tout au long du film des situations d'incapacités et d'appels à l'aide se succèdent permettant ainsi l'émergence de la valeur du « *donner et recevoir* ». La grand-mère ne peut faire le jeu d'encastrement, ne peut enfiler son fil dans le chat de l'aiguille, ne retrouve pas son autocar, ne peut apprendre à écrire...ne sait pas faire le « Kentucky Fried Chicken » (ne voyez là aucune publicité !) mais Jiburo ne sait pas se débarrasser du cafard, se trompe pour le linge étendu et l'averse de pluie ou bien chute dans le chemin. Petit à petit chacun apporte à l'autre ou essaye d'apporter car la difficulté est dans l'acceptation du type de besoins de l'autre.

Jiburo qui a trop faim apprend à aimer le poulet cuit à l'eau (il n'y a pas que les fast-food dans la vie) et le prépare même à sa grand-mère non sans maladresse. La valeur de l'argent interroge le garçon lorsqu'il va au marché et les 2 billets glissés dans le paquet de la console par sa grand-mère prendront tout leur valeur à la fin du film. Il prend conscience de la notion de solitude lorsqu'il rentre seul de ce marché et ne voit pas revenir la vieille femme, les retrouvailles sont matérialisées par le fait que Jiburo porte le lourd sac de sa grand-mère. Lorsque Jiburo chute dans le chemin alors qu'il revient d'un échange de jouets avec la fillette (symbolique de l'échange des sentiments), il se blesse, il saigne et pleure et finit par être poursuivi par la vache (l'arroseur arrosé). Cette souffrance tient lieu de catharsis, comme dans la tragédie nous sommes libérés de nos passions car le comportement de Jiburo change, une sorte de punition naturelle se libère.

Initiation : Sans aller jusqu'au rite initiatique du passage à l'âge adulte (Jiburo est un enfant et qu'il le reste encore longtemps...) la fin du film est construite sur le changement et l'évolution de personnalité, le garçon devient plus humain (piété filiale). Jiburo essaye d'apprendre à écrire à la vieille femme mais ses encouragements et argumentations sont peine perdue, alors c'est la solution du « vide » qui est trouvée : « *Tu m'enverras une lettre toute blanche sans aucun mot dessus, comme ça je saurais que c'est toi qui me l'envoie et je viendrais tout de suite...* »

Avant de partir le garçon prépare plusieurs fils dans des aiguilles, l'acte devient plus fort que la parole (à l'inverse de la maman de Jiburo qui donne des conseils à la grand-mère) et enfin l'image finale ou l'enfant se sépare de sa carte-héros et utilise le langage des signes vers sa grand-mère...l'apprentissage est fait, Jiburo a grandi.

Les personnages

Etablir le caractère (physique et psychologique) des personnages avec le lexique spécifique et mettre en comparaison.

Liste des actions de « sale gosse » et bonnes actions de la grand-mère

Analyses d'images

Un plan qu'il peut être intéressant de travailler, Jiburo est tombé dans le chemin, sa grand-mère vient à sa rencontre (pour la première fois on la voit se dépêcher) mais cette rencontre est aussi la séparation car une lettre est arrivée annonçant la fin du séjour de Jiburo. Ce chemin est le lieu initiatique de la séparation, la lettre tout son symbole (gros plan) et le plan s'arrête là ! La marche ne reprend pas.

Espace important que ce chemin, chemin à gravir où à dévaler, chemin de rencontres...

Espace épuré : cailloux, herbe et arbre centenaire

Quel est le type de cadrage ? (contre plongée) pourquoi ?

Que symbolise la lettre ?

Imaginez le texte de la lettre

Imaginez un dialogue, l'enfant parle et la grand-mère pense (bulles de BD)



Arts visuels

Un choc de cultures ?

Aborder la notion d'évolution des techniques et des arts dans l'axe temporel et dans l'espace.

Mettre en vis-à-vis une œuvre du XXIe et une œuvre du XVe ou bien un tirage numérique avec une statuette de Guinée.

A l'aide d'une image « classique » (tableau du XVIIe, photo bucolique, espace sans intérêt...) et d'une photo ou dessin d'un objet très contemporain recréer un univers en jouant sur le contraste et l'anachronisme. Cet objet a-t-il bien sa place ici ?

Retravailler le tout en agrandissant et à la gouache.

Un support avec des actions d'artistes :

Jeff Koons et Murakami à Versailles.

<http://www.chateauversailles-spectacles.fr/murakami-versailles-73.html>

« Le temps est une ligne continue qui se perpétue à travers les arts et les artistes » (Jeff Koons)

<http://www.jeffkoonsversailles.com/fr/>

Affiche revue et corrigée

Réaliser une affiche par différents procédés ou matériaux (collages par exemple) en tenant compte des acteurs / personnages et décors.

Histoire des Arts

L'épisode de l'épingle à cheveux, seul élément de coquetterie de la grand-mère peut amener à s'intéresser aux costumes (si spécifiques d'Asie) ainsi le « HANGUKBOKSIK» qui signifie littéralement costume coréen. Son histoire est étroitement liée à celle de la Corée car on en retrouve les premières traces sur les fresques murales des tombes des rois et des nobles du royaume de Goguryeo (37 av. JC- 668).

Le « binyeo » sorte de baguette pour tenir les chignons revêtait beaucoup d'importance pour les Coréennes : aspects pratiques, rôles décoratifs et superstition...

Recherche et comparaison des accessoires de mode dans le monde et à différentes époques.



Bibliographie

Ouvrages sur le cinéma

Le vocabulaire du cinéma [Poche] Marie-Thérèse Journot, Armand Colin, 2008

Séoul cinéma : les origines du nouveau cinéma coréen, Adrien Gombeaud, Paris, L'Harmattan, 2006

Le Cinéma sud-coréen: Du confucianisme à l'avant-garde : splendeurs et misères du réalisme dans le nouvel ordre spectaculaire, Antoine Coppola, Paris, L'Harmattan, 1997

DVD : Jiburo Distributeur : Les Films du Préau - Editeur DVD : Arte Vidéo

Ouvrages sur le débat

Michel Tozzi (coord.) : "La discussion philosophique à l'école primaire", Montpellier : CRDP, 2002

Fabrice Guillaumie, Gérard Auguet : "Des "débat" à l'école : enfin du nouveau", in Les cahiers pédagogiques, numéro 386, septembre 2000

Jean-Marc Lamarre : "Débat et argumentation : de quoi parle-t-on ?", in Echanger, numéro 52, juin 2001

Annick Perrin : "Ateliers de philosophie à l'école primaire", in Argos, n°26, décembre 2000, n°26.

Oscar Brenifier : "Enseigner par le débat", Rennes : CRDP, 2002

albums et livres sur l'autorité, les caprices, la relation aux autres, devenir grand...

Un site avec références d'ouvrage d'Annie Pourtier (CP) :

http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin3/IMG/pdf_Bibliographie_de_litterature_jeunesse_autorite.pdf

Une vie de toutes les couleurs, Janine Teisson, illustrations de Thierry Desailly, Actes Sud Junior 1998

Bibi, texte et illustrations de Elzbieta, 1998

Méchante, par Nadja, Ecole des Loisirs, 1998

Charlotte veut être une princesse, Doris Dörrie, Pastel 1999

Choupinet 1^{er}, Anne Jonas, Vilo Jeunesse 2008

Le garçon qui avait perdu la face, Louis Sachar, Ecole des Loisirs 2003

Edouardo le terrible, John Burningham, Gallimard Jeunesse 2006

Liens utiles :

Extraits vidéo :

Premier extrait vidéo :

http://www.dailymotion.com/video/x8z33l_jiburo-extrait-fr_shortfilms

Second extrait vidéo :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18397514&cfilm=55739.html

Documents sur le film :

Un cahier pédagogique très complet :

<http://www.rihl.org/educ/cahierspeda/jiburo.pdf>

<http://www.lesfilmsdupreau.com/prog.php?code=ji>

<http://www.critikat.com/Jiburo.html>

<http://www.commeaucinema.com/film/jiburo,44683>

http://www.allocine.fr/film/revuedepresse_gen_cfilm=55739.html